

Môtier - Vully

Cultes à Môtier

Dimanche 7 mars, 10h,
célébration œcuménique de la
JMP préparée par Francesca
Farrow

Dimanche 14 mars, 10h
culte A – Z préparé par Martin
Nousis, Antonin Lederrey et les
catéchumènes

Dimanche 21 mars, 10h,
culte préparé par Martin Nousis

Dimanche 28 mars, 17h,
culte des familles des Rameaux
préparé par Francesca Farrow.

MÉDITATION: UN MOT POUR NOTRE TEMPS

La plainte

«J'en ai marre», voilà des paroles qui reviennent beaucoup ces derniers temps! Cela fait un an que les mesures sanitaires dictent notre quotidien, et si au début de cette pandémie, l'inédit de la situation a nourri notre créativité pour répondre aux défis, nous faisons aujourd'hui face à un autre enjeu, la lassitude, ou même l'exaspération qu'on exprime par la plainte.

Se plaindre est une grande habitude humaine, que, sans surprise, l'on retrouve abondamment dans la Bible. Job en est probablement le plus grand expert, mais le prophète Jérémie rivalise parfois avec lui pour reprocher à Dieu son sort. C'est de lui que vient l'expression «pousser des jérémiades» et on lui attribue le livre des «lamentations». Ce prophète malheureux est envoyé annoncer la destruction prochaine du royaume de Juda sous les coups de Babylone, ce qui est rejeté par ses contemporains qui lui préfèrent de faux augures plus favorables. Il assistera à la chute de Jérusalem, la destruction du temple et à l'exil de la population captive vers Babylone. On perd sa trace en Égypte où il a été emmené probablement de force avec ceux qui ont fui.

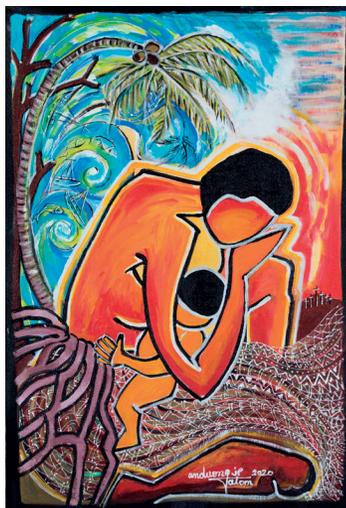
Mais au cœur de cette tragédie, Jérémie est aussi celui qui annonce que l'Exil finira après 70 ans, et qu'un jour Dieu conclura une nouvelle Alliance avec son peuple. Cette Bonne Nouvelle résonne de façon d'autant plus forte que Jérémie n'a jamais péché par excès d'optimisme.

À s'arrêter trop longtemps sur ce personnage, on pourrait se complaire à notre tour dans notre plainte et nous enfermer dedans. Mais ignorer Jérémie, ça serait oublier que la plainte est légitime, et même nécessaire. Elle est l'expression d'un manque, et l'espérance de pouvoir le combler. On ne se plaint pas lorsqu'on s'est résigné à son malheur, on se plaint lorsqu'on espère mieux de la vie. Et lorsque cette plainte s'adresse à Dieu, c'est qu'on reconnaît qu'Il a le pouvoir de changer les choses, et qu'on est prêt à exposer nos vies à ses projets. C'est en tout cas le chemin qu'accepta Jérémie.

Martin Nousis

Journée mondiale de Prière au Vanuatu

« Bâtir sur le roc au pays du dessin sur sable ! »



Bâtir sur un terrain solide, qu'est-ce que cela veut dire, ici et maintenant, tout comme au cœur de cet archipel où les femmes battent la percussion à fleur d'eau ?

Le saviez-vous ? Leur manière de dessiner sur le sable, pour échanger des messages, transmettre les mythes et expliquer les phénomènes naturels a été reconnue par l'Unesco « Chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité ».

Ce pays fascinant, dont le nom signifie « Le pays debout » a une belle devise : « Nous nous tenons devant Dieu »

Dimanche 7 mars, venez découvrir que les Ni-Vanuatu ont un rapport particulier avec la terre... Ils affirment : « La terre est pour nous telle une mère avec son enfant »

Et pour nous ?

Francesca Farrow

La campagne de carême est-elle confinée ? Non !



PAIN POUR LE PROCHAIN

Votre calendrier de carême est arrivé dans votre boîte aux lettres pour cheminer à vos côtés. N'hésitez pas à le parcourir...

Et il y aura également le pain du partage dans les boulangeries Guillaume à Sugiez et Le Fournil de Seb à Lugnorre ! Cette action-solidarité nous propose d'acheter un pain de leur assortiment, majoré de 50 centimes, qui seront versés aux projets soutenus par Pain Pour le Prochain et Action de Carême.

Samedi 20 mars, dans nos villages, les catéchumènes vous proposeront d'acheter du chocolat équitable ... au prix de CHF 5.- /pièce. «Un petit geste pour vous, un grand pas vers la justice pour l'humanité.» Laissez fleurir votre gourmandise !

Et pour la soupe...Laissez-vous surprendre par une alternative, les renseignements arriveront par tout ménage...

Francesca Farrow

Rencontres et évènements

Mercredi 17 mars, 19h

à la maison de paroisse, séance du conseil de paroisse

Samedi 20 mars, dès 7h30

dans nos villages, vente de chocolat équitable par les catéchumènes lors de la campagne de Carême

RAPPEL

Le programme dépend évidemment de l'évolution des consignes sanitaires. Si vous souhaitez être informés par WhatsApp des manifestations de la paroisse et des changements de dernières minutes, vous pouvez envoyer un message à Martin Nouis (076 329 05 43) pour lui demander de vous ajouter à la liste de diffusion.

PERMANENCES - EN CAS D'URGENCE

Du 1 au 14, veuillez faire appel à notre diacre Madame Francesca Farrow 076 490 68 35

Du 15 au 31, veuillez faire appel à notre pasteur Monsieur Martin Nouis 076 329 05 43

Bienvenue Céline



Accueillir une diacre-stagiaire à la paroisse de Môtier-Vully...

Quelle joie!

C'est avec élan que je me réjouis d'offrir cette place à Céline, pour lui permettre de découvrir ses couleurs diaconales sur le terrain. Ensemble nous allons cheminer durant 18 mois.

Céline, il y a pour toi au cœur de notre paroisse un monde à explorer et à découvrir...

Mais avant toute chose...

A toi la parole...

Francesca

Est-ce que tu peux nous présenter ton parcours et ta famille ?

J'ai fait des études en Lettres: j'ai étudié la linguistique, le russe et l'anglais. C'était intéressant, mais je n'étais pas vraiment à ma place. À la sortie des études, je n'ai pas su ce que je voulais faire. Après cela, j'ai voulu être éducatrice de l'enfance. J'ai été auxiliaire et remplaçante, mais pour la formation, les portes se sont fermées. Il y a dix ans, j'ai eu l'occasion de commencer l'enseignement du catéchisme en Veveyse, où j'habite. J'ai tout de suite aimé ça et c'est devenu mon métier.

Du côté privé, j'ai épousé Sergio: nous nous sommes connus quand nous étions à l'école à Vevey. Nous nous sommes mariés en 2007. Nous avons emménagé à Semsales en fin 2009. Nous avons trois garçons: Abel (13 ans), Joan (10 ans) et Simon (8 ans).

Comment en es-tu venue à l'idée d'être diacre ?

J'avais suivi le Séminaire de culture théologique à Lausanne de 2014 à 2016 pour ma formation de catéchète. J'ai beaucoup aimé la théologie et le contact avec les gens. Je ne me sentais pourtant pas légitime d'être diacre. En 2017, suite à une maladie, beaucoup de choses ont changé pour moi. Mon besoin de projet et ma volonté de m'engager davantage m'ont poussée en avant et les retours de paroissiens de toutes générations confondues ont été le déclic.

Comment la foi a-t-elle évolué durant ta vie? Quelle est la place de la foi dans ta vie aujourd'hui ?

J'ai toujours eu la foi et cela, sans avoir eu une éducation particulièrement religieuse. Petites, mon père nous a emmenées dans une Église évangélique traditionaliste. J'ai gardé de ces années une peur du jugement: je me représentais

un Dieu qui me surveillait. Mes souvenirs suivants liés à la foi remontent à mon catéchisme: j'étais croyante, mais j'étais reconnaissante qu'à cette époque, dans le canton de Vaud où j'habitais, la confirmation avait été remplacée par une bénédiction pour que les jeunes ne le fassent pas par convention. Ensuite, j'ai fait partie du groupe de jeunes paroissiens pendant 5 ans. Puis, je me suis éloignée de l'Église. Un jour, on m'a demandé de donner le culte de l'enfance et j'ai accepté. Depuis ce moment, je n'ai plus quitté Dieu et j'ai confirmé quand j'avais 28 ans. C'est depuis là que Dieu est réellement entré dans ma vie. Et pour lui donner une place centrale, j'ai décidé de travailler pour lui en devenant catéchète. Aujourd'hui, ma foi est essentielle, mais néanmoins très discrète. Mon mari n'est pas vraiment croyant et je ne partage donc pas cela avec lui. Il respecte pourtant mes choix et mes croyances. Je dirais que je vis une relation avec Dieu qui est le pilier de ma relation aux autres.

Il y a-t-il un ou des passages bibliques qui t'ont accompagnée de façon particulière dans ton parcours ?

Le passage biblique qui fonde ma foi est Matthieu 28,20, parce qu'il est question que Jésus est avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Je pense aussi souvent aux deux commandements les plus importants: «Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence et tu aimeras ton prochain comme toi-même.» (Luc 10,27) Ce verset m'apprend que le centre de la vie est l'amour et que l'amour pour Dieu est à l'image de l'amour pour les autres. J'aime beaucoup les paraboles et particulièrement celle du «Fils retrouvé»: on y trouve toute une palette des sentiments humains et la réponse unique de Dieu.